

Saint-Quentin, le 5 novembre 2023

Ils disent et ne font pas

Il y a une vraie communauté. Il y en a aussi une fautive. Jésus commence par dénoncer et par démonter la seconde, celle des scribes et des Pharisiens. Et nous ne tardons pas à comprendre que nous pouvons tous appartenir à cette communauté-là.



Pour cela, il nous suffit de nous confondre avec un groupe qui se satisfait de dire ce qui doit être, d'énoncer la loi. Soit. Mais alors nous découvrons aussitôt que nos actes ne sont pas en accord avec nos paroles, que nous sommes infiniment éloignés de ce que nous prétendons être. En quelque manière, nous sommes tous des scribes et des Pharisiens, de ces gens dont Jésus déclare à ses disciples : Ils disent et ne font pas. Or, sans doute parce qu'il nous est insupportable de dire sans agir conformément à ce que nous disons, alors, comme pour nous délivrer d'un poids, pour nous excuser, nous devenons terribles et durs pour ceux qui, comme nous, ne peuvent pas, eux non plus, faire ce qu'ils doivent faire. Les scribes et les Pharisiens... lient de pesants fardeaux et les mettent sur les épaules des gens, alors qu'eux-mêmes se refusent à les remuer du doigt.

A côté de quoi passons-nous quand nous donnons ainsi dans le pharisaïsme ?

Nous ne connaissons plus la joie simple, l'humble bonheur de ne jamais pouvoir exister sans les autres, sans être avec eux tous de plain-pied, frères avec des frères, sœurs avec des sœurs. Pour vous, ne vous faites pas appeler Rabbi, car vous n'avez qu'un Maître et vous êtes tous frères. N'appeler personne votre " Père " sur la terre, car vous n'en avez qu'un, le Père céleste... Décidément, le pharisaïsme dont Jésus veut détourner ses disciples, nous ferait tout perdre : nous n'aurions plus de frères, nous n'aurions plus de Dieu, nous n'aurions plus de Christ, d'envoyé de Dieu au milieu de nous. Ne vous faites pas non plus appeler " Docteurs ", car il n'y a pour vous qu'un Docteur, le Christ.

Comme on peut comprendre que Jésus conclut son enseignement en nous avertissant en ces termes : le plus grand d'entre vous devra être votre serviteur. Car celui qui s'élèvera sera abaissé, et celui qui s'abaissera sera élevé !

Grâces soient rendues à Jésus, qui nous remet tous dans le rang !

Bon dimanche à tous !

P. Stanislas scj



31^e Dimanche TO A

PREMIERE LECTURE

« Vous vous êtes écartés de la route, vous avez fait de la Loi une occasion de chute »

Lecture du livre du prophète Malachie (MI 1, 14b – 2, 2b.8-10)

Je suis un grand roi – dit le Seigneur de l'univers –, et mon nom inspire la crainte parmi les nations. Maintenant, prêtres, à vous cet avertissement : Si vous n'écoutez pas, si vous ne prenez pas à cœur de glorifier mon nom – dit le Seigneur de l'univers –, j'enverrai sur vous la malédiction, je maudirai les bénédictions que vous prononcerez. Vous vous êtes écartés de la route, vous avez fait de la Loi une occasion de chute pour la multitude, vous avez détruit mon alliance avec mon serviteur Lévi, – dit le Seigneur de l'univers. À mon tour je vous ai méprisés, abaissés devant tout le peuple, puisque vous n'avez pas gardé mes chemins, mais agi avec partialité dans l'application de la Loi. Et nous, n'avons-nous pas tous un seul Père ? N'est-ce pas un seul Dieu qui nous a créés ? Pourquoi nous trahir les uns les autres, profanant ainsi l'Alliance de nos pères ?

PSAUME 130

R/ Garde mon âme dans la paix près de toi, Seigneur.

Seigneur, je n'ai pas le cœur fier
ni le regard ambitieux ;
je ne poursuis ni grands desseins,
ni merveilles qui me dépassent.

Non, mais je tiens mon âme
égale et silencieuse ;
mon âme est en moi comme un enfant,
comme un petit enfant contre sa mère.

Attends le Seigneur, Israël,
maintenant et à jamais.

DEUXIEME LECTURE

« Nous aurions voulu vous donner non seulement l'Évangile de Dieu, mais même nos propres vies »

Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre aux Thessaloniens (1 Th 2, 7b-9.13)

Frères, nous avons été pleins de douceur avec vous, comme une mère qui entoure de soins ses nourrissons. Ayant pour vous une telle affection, nous aurions voulu vous donner non seulement l'Évangile de Dieu, mais jusqu'à nos propres vies, car vous nous étiez devenus très chers. Vous vous rappelez, frères, nos peines et nos

fatigues : c'est en travaillant nuit et jour, pour n'être à la charge d'aucun d'entre vous, que nous vous avons annoncé l'Évangile de Dieu. Et voici pourquoi nous ne cessons de rendre grâce à Dieu : quand vous avez reçu la parole de Dieu que nous vous faisons entendre, vous l'avez accueillie pour ce qu'elle est réellement, non pas une parole d'hommes, mais la parole de Dieu qui est à l'œuvre en vous, les croyants.

ÉVANGILE

« Ils disent et ne font pas »

Alléluia. Alléluia. Vous n'avez qu'un seul Père, celui qui est aux cieux ; vous n'avez qu'un seul maître, le Christ. **Alléluia.**

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (Mt 23, 1-12)

En ce temps-là, Jésus s'adressa aux foules et à ses disciples, et il déclara : « Les scribes et les pharisiens enseignent dans la chaire de Moïse. Donc, tout ce qu'ils peuvent vous dire, faites-le et observez-le. Mais n'agissez pas d'après leurs actes, car ils disent et ne font pas. Ils attachent de pesants fardeaux, difficiles à porter, et ils en chargent les épaules des gens ; mais eux-mêmes ne veulent pas les remuer du doigt. Toutes leurs actions, ils les font pour être remarqués des gens : ils élargissent leurs phylactères et rallongent leurs franges ; ils aiment les places d'honneur dans les dîners, les sièges d'honneur dans les synagogues et les salutations sur les places publiques ; ils aiment recevoir des gens le titre de Rabbi. Pour vous, ne vous faites pas donner le titre de Rabbi, car vous n'avez qu'un seul maître pour vous enseigner, et vous êtes tous frères. Ne donnez à personne sur terre le nom de père, car vous n'avez qu'un seul Père, celui qui est aux cieux. Ne vous faites pas non plus donner le titre de maîtres, car vous n'avez qu'un seul maître, le Christ. Le plus grand parmi vous sera votre serviteur. Qui s'élèvera sera abaissé, qui s'abaissera sera élevé. »



MÉDITATION

Dimanche dernier, vous vous rappelez sans doute que Jésus nous avait enseigné quel était le plus grand commandement de toute la Bible : « *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toutes tes forces. Et ton prochain comme toi-même.* » Ainsi, pour Jésus, le but ultime de toute notre vie consiste à vivre dans l'amour de Dieu et du prochain puisque nous serons tous jugés sur l'amour que nous aurons donné durant notre vie.

Ce dimanche, nous sommes toujours à Jérusalem, dans cette atmosphère lourde de conflits entre Jésus et les scribes, les Pharisiens. Jésus sait qu'il va à sa Passion, que ses disciples seront bientôt seuls, qu'un style de vie doit se constituer entre eux pour qu'ils puissent, durablement et intelligemment, être fidèles à la nouveauté que lui, Jésus, instaure et qu'ils auront, eux, les disciples, à transmettre. S'ouvrir au Royaume des Cieux doit ainsi aller jusque-là : inventer un nouvel art de vivre, de nouveaux rapports entre les croyants, d'une autre nature que les rapports qu'ils connaissent dans les pratiques de la religion juive de leur époque. Jésus, en prenant distance avec les coutumes pharisiennes ainsi qu'avec celles des scribes, dresse le champ relationnel nouveau, champ à l'influence duquel nous avons à nous disposer si nous voulons entrer dans la nouveauté du Christ, ce champ qui animera l'Eglise et lui donnera de toujours retrouver sa fidélité.

C'est donc, en fait, un antagonisme global qui se déploie entre deux manières de vivre, de parler, d'échanger, d'agir... l'une tournée vers le paraître, l'autre vers l'être... La première nie l'être d'où il surgit en se substituant à lui, la chaire de Moïse est occupée, fermée. L'une met en avant la publication, le fait que l'action soit vue, l'autre se base sur le secret, l'intériorité en récusant le fait même de se faire appeler et reconnaître comme maître. Dans l'une, un système d'obligations pesantes est promu, dans l'autre chacun est en lien direct et personnel avec le Mystère de Dieu. Dans l'une, tout est hiérarchique, dans l'autre chacun est appelé à être frère de son prochain, chacun étant conduit par le seul et unique maître, le Christ...

Ainsi, Jésus a détecté quatre déviations fréquentes de l'amour dans la vie humaine.

La première déviation de l'amour possible que Jésus désire que nous évitions consiste dans le défaut généralisé des Pharisiens qui « *disent mais ne font pas* ». Cette déviation de l'amour nous rappelle qu'il est toujours plus facile de parler d'amour que de le mettre en pratique. Au fond, quand « les actes ne suivent pas les paroles », on ne peut prétendre donner un témoignage d'amour authentique. C'est la raison pour laquelle beaucoup de personnes qui ne croient pas en Jésus Christ disent : « à l'Eglise, on parle beaucoup d'amour envers le prochain mais quand on entend toutes les médisances, les calomnies et les jalousies et que l'on voit les divisions entre les personnes qui se disent catholiques, cela ne nous donne pas le goût d'aller à l'église. »

La seconde déviation possible du commandement de l'amour vient du mauvais exemple des Pharisiens car « *ils attachent de pesants fardeaux, difficiles à porter, et ils en chargent les épaules des gens ; mais eux-mêmes ne veulent pas les remuer du doigt.* » Au fond, cela est la tentation de la domination sur les autres. Mais Jésus nous

dit : « *le plus grand parmi vous sera votre serviteur.* » Par exemple, dans la paroisse, il y a environ en moyenne 3% des paroissiens qui cherchent à servir et à aider afin que la paroisse fonctionne bien tandis que les autres 97% des paroissiens ne font rien sinon critiquer les autres 3% qui s'impliquent. Aussi beaucoup de personnes bien intentionnées vont voir le curé pour lui donner des conseils concernant l'amélioration des services pastoraux en paroisse mais lorsque le curé leur demande : « et vous, qu'êtes-vous disposé à faire personnellement pour réaliser votre projet ? » Alors, très souvent les personnes répondent qu'ils n'ont malheureusement pas le temps de s'engager maintenant. Peut-être plus tard ? Cela fait en sorte que si on analyse les différents services paroissiaux, on se rend vite compte que ce sont toujours les mêmes personnes qui cumulent tous les services par manque de volontaires.

La troisième déviation de l'amour possible selon Jésus est : « Toutes leurs actions, ils les font pour être remarqués des gens. » Ainsi, les Pharisiens du temps de Jésus recherchaient les honneurs humains. Ils oubliaient que la source de toutes leurs actions était le Seigneur Dieu. C'est pourquoi, ils devaient en toute justice rendre gloire à Dieu et non pas rechercher la gloire des hommes pour eux-mêmes.

La quatrième déviation de l'amour est l'orgueil qui fait croire à ceux qui font des bonnes actions qu'ils sont plus importants et plus dignes que les autres. En fait, Jésus nous rappelle que nous avons un seul Maître dans l'amour : c'est Jésus lui-même qui est notre Modèle, et que nous sommes tous frères et sœurs disciples du Christ égaux en dignité. Ainsi, nous devons tous apprendre comment aimer Dieu et notre prochain en fixant notre regard sur Jésus qui est notre unique modèle. Jésus avait dit dans l'évangile : « *Apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur.* » Alors, nous pourrions vraiment aimer Dieu et notre prochain à la condition que nous apprenions à être doux et humbles comme Jésus.

Mais, positivement, Jésus nous invite à adopter d'autres attitudes :

– La fraternité vraie : *vous êtes tous frères.* Au lieu de nous draper dans nos différences et dans nos titres (ecclésiastiques ou autres) bien ronflants, nous sommes invités à regarder chacun comme notre égal, et l'aimer vraiment comme un frère.

– La simplicité : *N'appellez personne votre Père sur la terre* : car vous n'en avez qu'un, le Père céleste. Dieu seul est Dieu, lui seul a droit à nos hommages. Est-ce à dire qu'il ne faut jamais appeler quelqu'un « père » ? Ce serait là une lecture intégriste de l'évangile. Mais revendiquer ces titres comme un honneur sans les vivre comme un service, là est la faute.

– Le service : *Le plus grand parmi vous sera votre serviteur.* Le sens du service pour Jésus n'est pas du tout humiliant. C'est être grand que d'être serviteur. C'est devenir comme Dieu, qui par l'incarnation et l'abaissement du Fils, s'est fait notre serviteur.

C'est pourquoi, en cette période de la Toussaint, « tous saints » il n'est pas inintéressant de nous rappeler que nous sommes tous frères. « Fête des tous frères et sœurs » que nous sommes invités à marquer en quelque sorte en ce dimanche. Dans une telle perspective, pas de supérieur, ni d'inférieur, pas de titre ronflant, ostentatoire ou de non-titre dégradant et humiliant. Non, tous frères et sœurs, une

belle manière de qualifier la réalité de l'Église déjà présente, la réalité du Royaume déjà en germe.

En effet, nos identités ne sont pas réductibles à nos professions, à nos fonctions, à nos exploits professionnels ou à nos échecs. Nous sommes frères et sœurs par le Christ en Église et les prochains que nous rencontrons dans la vie courante sont à regarder comme des frères et sœurs potentiels du Royaume

Beau mot de la fraternité à vivre entre nous, avec celles et ceux que nous rencontrons et qui est inscrit dans notre projet de vie d'Église lorsque nous parlons de vie communautaire à favoriser. Un lieu rend visible cette fraternité nouvelle, fraternité reçue, donnée ; fraternité à vivre, à incarner en paroles et gestes d'amour, de justice et de partage... C'est cela, l'eucharistie, le repas du Seigneur que nous sommes invités à partager. Oui, nous sommes tous frères et sœurs : une grâce, une promesse, une réalité à vivre les uns avec les autres avec l'aide de Dieu !

Ainsi la parole de ce dimanche nous invite à un regard lucide et critique sur notre vie en Église, en communauté chrétienne, sur notre vécu personnel ; non pas pour nous condamner, mais pour nous convertir plus profondément à l'Évangile et au Dieu et Père de Jésus Christ. Pour que ça paraisse dans nos mœurs et nos manières. (SW)



P. S. Vous pouvez venir participer aussi à la messe en semaine. A Saint Martin nous célébrons la messe tous les jours à 8h00. La messe est précédée par la prière des Laudes à 7h45. Soyez les bienvenus...



Merci

Merci pour votre générosité qui se manifeste à travers vos dons, deniers, quêtes ... Merci aussi de sensibiliser votre entourage à ce don en vous rappelant que « Donner pour son Église, c'est s'engager à ses côtés pour qu'elle ait concrètement les moyens d'accomplir sa mission de vivre et d'annoncer l'évangile », cette bonne nouvelle de l'amour de Dieu pour nous, surtout maintenant, pendant ce temps difficile.

P. Stanislas scj
P. Pierre scj
P. Dominique scj



Cette semaine nous avons célébré les obsèques de :

+ Jean-Pierre BLONDEL (31/10) + Nicole DERNIWEZ (31/10)





Père Léon Dehon

Sermon pour une première communion. Lesdins 1872

Et vous, pères et mères de ces chers enfants ; quelques-uns d'entre vous n'ont sans doute qu'à persévérer dans l'amitié de Dieu et à ranimer leur ferveur pour marcher droit vers le ciel et y conduire leurs enfants. Mais d'autres sont peut-être éloignés de Dieu et cependant je suis sûr que pas un n'a vu arriver ce grand jour sans émotion, pas un n'a négligé de veiller sur lui depuis quelques jours pour ne pas scandaliser son enfant ; pas un ne s'est rappelé sa première communion sans un bonheur mêlé de tristesse, et tous, peut-être, ont regretté de n'être pas unis aujourd'hui à leurs enfants pour ce festin sacré. Qu'y a-t-il à faire pour ceux-là ? Une seule chose, revenir à Dieu, le lui promettre aujourd'hui, lui promettre de sanctifier chaque dimanche en compagnie de leurs enfants, lui promettre de le prier chaque jour et de venir bientôt lui demander pardon de l'avoir oublié, dans le sacrement de pénitence et le recevoir pieusement dans la sainte eucharistie. Mais ce qu'il faut lui promettre, surtout, c'est de veiller à la conservation de l'innocence de ces chers enfants, c'est de les encourager à persévérer, de leur laisser la liberté de venir prier Dieu le dimanche ; de les éloigner des périls où leurs âmes se perdraient, des mauvaises compagnies, des divertissements dangereux ; c'est, enfin, de les aider de toute la force de leurs prières et de leur exemple.

Et vous, mes bien chers enfants, vous n'avez qu'à vous mettre aujourd'hui entre les mains du bon Dieu et à vous laisser dominer par sa grâce. Faites encore un acte de foi en la présence de Notre Seigneur qui vient comme il l'a promis, sous l'apparence d'un peu de pain pour sanctifier vos âmes et les combler de ses bienfaits. Il va venir entouré de légions d'anges, recevez-le comme la très Sainte Vierge l'a reçu dans son sein, avec humilité et avec amour. Dites-lui surtout que vous l'aimez beaucoup, lui à qui vous devez tout, lui qui est mort pour vous racheter, lui qui va se donner à vous, lui qui s'occupe sans cesse au ciel de préparer votre bonheur éternel. Mais surtout priez le beaucoup. Il ne saura rien refuser à vos âmes pures et aimantes. Priez-les pour l'Église, qui a tant d'épreuves à subir. Priez-les pour notre patrie qui a tant besoin du secours du ciel. Priez-les surtout pour vos parents. Ah ! S'il y en a parmi eux qui ne soient pas les amis de Dieu, arrachez à Dieu par vos prières la grâce de leur conversion. Dites-lui que vous ne cesserez pas de le prier qu'il ne vous l'ait accordée. Demandez avec humilité et avec confiance et vous obtiendrez. Demandez enfin votre persévérance. Demandez à Dieu de vous armer de toutes les vertus pour combattre tous les ennemis de votre salut. Demandez-lui de conserver et d'accroître les trésors de grâce qu'il vous distribue aujourd'hui. Demandez-lui de vous conduire avec les vôtres dans sa gloire pour partager son éternelle félicité.

La Couronne du Sacré Cœur 1902

Pour féconder notre zèle, puisons dans le Cœur de Jésus son humilité, son esprit de sacrifice. Dans l'union avec le Cœur de Jésus, nous trouverons une source inépuisable de zèle et de force. Son amour nous préservera des tentations. ❤️

